



Extrait du 8^e Rapport de l'Observatoire des pratiques numériques des adolescents en Normandie - 2022

Sophie Jehel, Professeure en sciences de l'information et de la communication, Cempti, Univ. Paris 8 et

Jean Marc Meunier, Maître de conférences en psychologie cognitive, Paragraphe, Univ. Paris 8

5 janvier 2023

SOMMAIRE

Enquête niveau Seconde

- **Des usages numériques riches : culturels, informationnels, communicationnels**
- **Des réseaux socionumériques toujours plus nombreux et toujours plus tôt dans la vie des adolescents**
- **Des pratiques numériques très différenciées selon le genre**
- **Internet, un espace d'émancipation qui reste un sujet d'inquiétudes**
- **Des pratiques vidéoludiques en progression mais contrôlées chez les garçons**
- **Les pratiques de protection de la vie privée et des données personnelles**

Enquête niveau Première

- **Les pratiques informationnelles et éducation aux médias et à l'information**

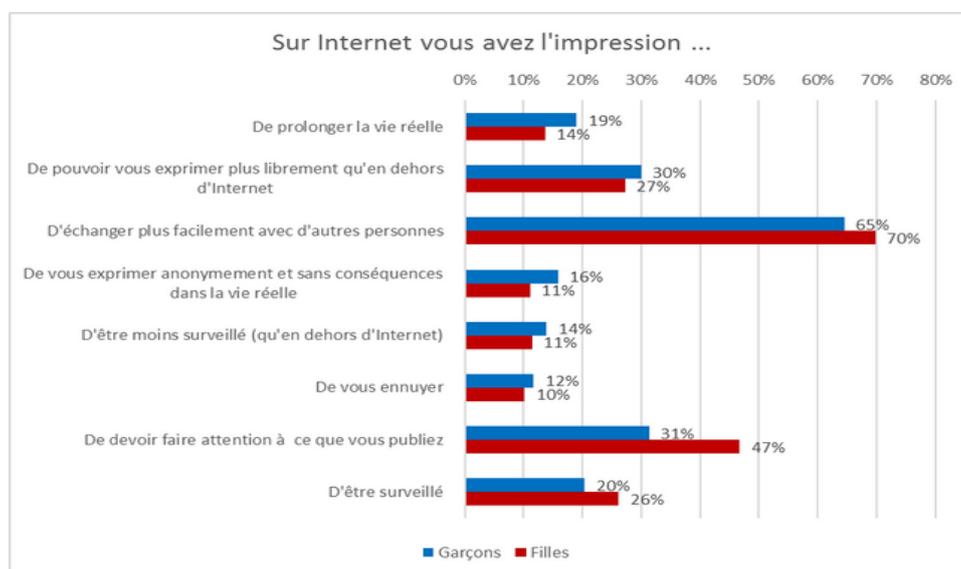
Internet, un espace d'émancipation et de divertissement qui reste un sujet d'inquiétudes

Internet : un espace d'échange et de liberté (sous surveillance)

Les deux tiers des garçons et des filles ont plutôt l'impression de pouvoir y échanger plus facilement avec d'autres personnes (respectivement 70% et 65%). Mais un tiers des garçons (30%) et près de la moitié des filles (47%) pensent devoir faire attention à ce qu'ils publient. Moins d'un élève sur trois pense pouvoir s'exprimer plus librement sur Internet que dans la vie réelle.

Internet est un espace riche d'échanges et de découverte, mais à 15-16 ans les adolescents ont compris qu'il s'agissait aussi de communications comportant un certain nombre de risques.

Graphique 2 : Perception des espaces numériques par les adolescents



Observatoire 2022, Seconde, 6368 réponses. 488 non réponses. Réponses à la question : « Sur Internet, vous avez l'impression... »

A peine un peu plus d'un élève sur dix juge qu'il peut s'exprimer sur Internet sans conséquence sur la vie réelle (garçons 16% ; filles 11%) ou d'être moins surveillé qu'en dehors d'Internet (garçons 14% ; filles 11%). Lorsqu'on leur pose la question plus directement, un garçon sur cinq et une fille sur quatre déclarent se sentir surveillés.

Internet reste cependant un espace de loisir important puisqu'à peine un élève sur dix dit s'ennuyer sur Internet (garçons 12% ; filles 10%). C'est en effet sur internet qu'ils accèdent à de nombreuses formes de divertissement : écoute de la musique, visionnage de films ou de séries, jeux.

Un sentiment d'inquiétude sur les plateformes numériques qui reste vif

Les adolescents redoutent deux types de problèmes sur les plateformes : des intrusions (publicités, virus, abonnements non sollicités) et des agressions (insultes, menaces, moqueries, harcèlement, envoi d'images violentes ou

choquantes...). Les garçons évoquent plutôt des problèmes relevant de l'intrusion, tandis que les filles redoutent des violences. Ce résultat n'est pas nouveau, depuis 2014 il ressort chaque année de l'analyse de l'OPNAN, mais il confirme le niveau globalement élevé des inquiétudes des adolescents vis-à-vis de leurs activités numériques.

Des expériences et perceptions très différentes selon le genre

Sur leurs réseaux socionumériques les adolescents sont nombreux à observer des formes de discriminations, liées au physique, au genre ou à l'orientation sexuelle et les filles l'observent davantage encore (44% vs 29% pour les discriminations liées au physique, 40% vs 28% pour les discriminations liées à l'orientation sexuelle). Les garçons sont plus sensibles à la prolifération des thèses complotistes (21% vs 12%). Les déclarations des jeunes sont à la fois le résultat de leur sensibilité à ces différentes formes de contenu, et celui de leur exposition volontaire - voire souvent involontaire- à eux, par le mécanisme des tris effectués par les fils de recommandation qui redoublent les différences genrées.

Les filles plus inquiètes que les garçons sur Internet

Internet constitue un sujet d'inquiétude important pour les adolescents. Seuls 14% des garçons et 5% des filles déclarent n'avoir aucune inquiétude. Pour les autres, les sujets sont nombreux avec des différences importantes de genre. Garçons et filles partagent des inquiétudes à l'égard des virus (garçons 61% ; filles 66%), des risques d'escroquerie (garçons 50% ; filles 57%), des fausses informations (garçons 36% ; filles 44%), et dans une moindre mesure des abonnements non voulus (garçons 24 % ; filles 26%), et des publicités intempestives (garçons 28% ; filles 21%).

Les écarts les plus importants entre les garçons et les filles concernent les motifs liés aux atteintes à la personne. Les filles sont ainsi deux fois plus inquiètes que les garçons concernant les risques de harcèlement (garçons 34% ; filles 64%), de menaces (garçons 28% ; filles 56%), ou de moqueries (garçons 20% ; filles 47%). On observe un écart analogue pour l'inquiétude concernant les images violentes ou choquantes (garçons 21% ; filles 43%), les propos racistes (garçons 32% ; filles 53%) ou l'utilisation des données personnelles (garçons 32% ; filles 53%).

Graphique 3 : Les motifs d'inquiétude des filles et des garçons sur le web

Motifs d'inquiétudes	Garçons	Filles	Ecart
Harcèlement	34%	64%	30%
Menaces	28%	56%	28%
Moqueries	20%	47%	27%
Insultes	18%	44%	26%
Images violentes/choquantes	21%	43%	23%
Propos racistes, extrémistes	32%	53%	21%
Utilisation de vos données personnelles	43%	63%	21%
Questions indiscrètes	13%	27%	14%
Fausse informations	36%	44%	8%
Escroquerie	50%	57%	7%
Virus	61%	66%	5%
Abonnement non voulu	24%	26%	2%
Je ne sais pas	4%	4%	0%
Publicités (spam ou pop up)	28%	21%	-7%
Rien	14%	5%	-9%

Observatoire 2022, Seconde, 6394 réponses. 462 non réponses. Réponses à la question « De manière générale, qu'est-ce qui vous inquiète sur Internet ? »

Les problèmes effectivement rencontrés sont également relativement fréquents. Seul un adolescent sur trois déclare n'avoir rencontré aucun problème sur Internet (garçons 38% ; filles 30%). Le problème le plus fréquemment rencontré concerne les publicités intempestives (garçons 25% ; filles 22%). Garçons et filles partagent également une expérience assez fréquente de ce qu'ils et elles repèrent comme fausses informations (garçons 17% ; filles 18%). Les filles sont cependant deux à trois fois plus concernées par les questions indiscrètes (garçons 7% ; filles 18%), les images violentes (garçons 12% ; filles 20%) ou les moqueries (garçons 7% ; filles 12%). Un adolescent sur six a été l'objet d'insultes sur Internet (garçons 13% ; filles 17%).

Graphique 4 : les problèmes effectivement rencontrés sur le web

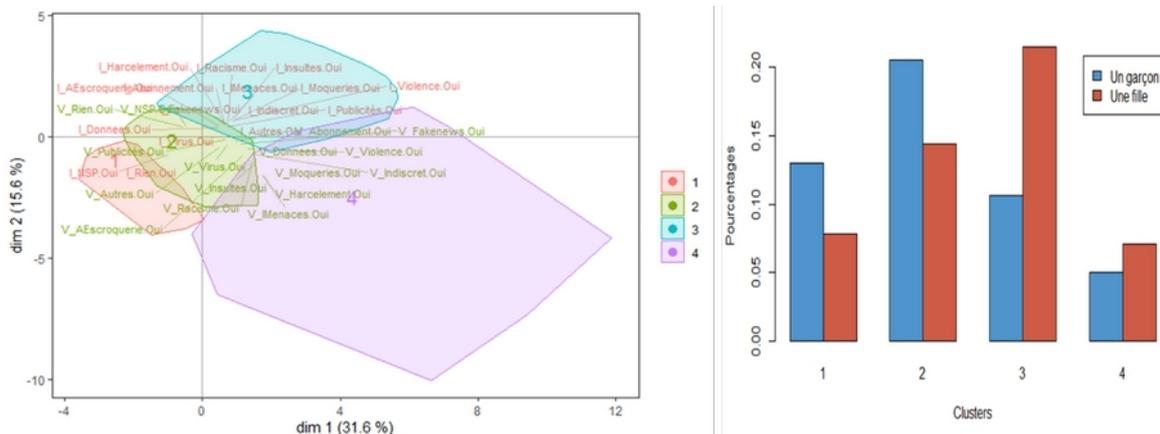
Problèmes rencontrés	Garçons	Filles	Ecart
Questions indiscrètes	7%	18%	10%
Images violentes/choquantes	12%	20%	8%
Moqueries	7%	12%	5%
Insultes	13%	17%	4%
Harcèlement	5%	9%	3%
Abonnement non voulu	12%	15%	3%
Menaces	9%	11%	2%
Fausse informations	17%	18%	1%
Utilisation de vos données personnelles	8%	7%	0%
Propos racistes, extrémistes	10%	9%	-1%
Escroquerie	8%	5%	-3%
Publicités (spam ou pop up)	25%	22%	-3%
Virus	16%	10%	-6%
Aucun	38%	30%	-8%

Observatoire 2022, Seconde, 6394 réponses. 462 non réponses. Réponses à la question « Dans votre utilisation personnelle, quel(s) problème(s) avez-vous rencontré sur Internet cette année ? »

Afin d'avoir une vue synthétique d'ensemble, nous avons cherché à savoir si les motifs d'inquiétudes et les problèmes rencontrés étaient liés. Pour cela, nous avons réalisé une analyse des correspondances multiples sur chacun des motifs d'inquiétudes et les problèmes rencontrés. Les résultats montrent une opposition entre l'absence de motifs d'inquiétudes ou de problèmes rencontrés (dimension 1 ; 31,6% de la variance) et une opposition entre les motifs d'inquiétudes et les problèmes rencontrés (dimension 2 ; 15,6% de la variance). Motifs d'inquiétudes

(en rouge dans la figure de gauche ci-dessous) et problèmes rencontrés (en vert dans la figure de gauche ci-dessous) sont donc relativement indépendants. Une analyse plus fine des motifs d'inquiétudes montre que ceux-ci s'organisent en deux groupes : les intrusions (publicités, abonnements non sollicités) et les agressions (insultes, menaces, moqueries etc.).

Graphique 5 : Analyse des correspondances entre inquiétudes et problèmes rencontrés



Observatoire 2022. Analyse des correspondances multiples sur les motifs d'inquiétudes et les problèmes rencontrés sur Internet.

Nous avons ensuite catégorisé les jeunes répondants à partir de leur profil de réponse sur l'ensemble des questions (analyse en cluster). Il ressort de cette analyse quatre groupes (cluster) dont on peut voir dans le graphique ci-dessus qu'ils se répartissent de façon particulière dans l'espace des données. Dans le cluster 1, les sujets ont plutôt tendance à manifester peu ou pas d'inquiétudes au sujet d'internet. Le cluster 2 correspond aux sujets moyens, c'est-à-dire manifestant une inquiétude sur les motifs correspondant à la tendance générale. Le cluster 3 correspond aux sujets qui manifestent des inquiétudes, mais ont peu vécu de problème. Le cluster 4 correspond à ceux qui ont évoqués davantage de problèmes vécus. Or les garçons et les filles ne se répartissent pas de manière équivalente dans ces clusters. Les garçons manifestent plus souvent que les filles peu ou pas d'inquiétudes (clusters 1 et 2), tandis que les filles sont plus nombreuses à manifester de l'inquiétude ou à avoir rencontré effectivement un problème (cluster 3 et 4).

Des filles de plus en plus prudentes

Les adolescents sont assez fréquemment confrontés à des contenus problématiques sur les réseaux sociaux. Moins d'un garçon sur deux (42 %) déclare ne pas avoir rencontré de tels contenus contre une fille sur trois (36%). Les filles sont presque deux fois plus souvent confrontées à des contenus de harcèlement ou discriminations. Garçons et filles sont confrontés dans des proportions similaires à des contenus violents, à tendance sexuelle ou extrémistes. Les garçons sont deux fois plus nombreux à être confrontés à des théories complotistes (19% des garçons contre 11% des filles).

Graphique 6 : Contenus discriminatoires, choquants ou violents rencontrés

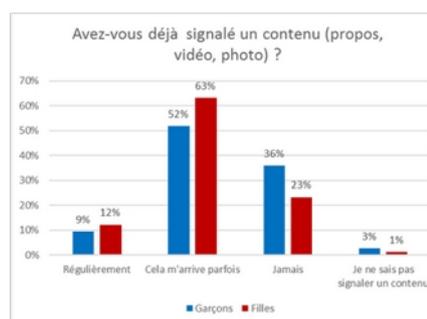
Contenus rencontrés	Données 2022			Ecart 2021-2022	
	Garçons	Filles	Ecarts G-F	Garçons	Filles
Harcèlement	23%	37%	14%	2%	-5%
Discrimination liée au physique	27%	42%	14%	0%	-6%
Discrimination Filles / Garçon	26%	39%	13%	2%	-8%
Discrimination liée à l'orientation sexuelle des personnes	26%	38%	12%	5%	-8%
Discrimination liée au(x) croyance(s) / au(x) conviction(s)	21%	29%	8%	3%	-3%
Discrimination liée au(x) origine(s) culturelle(s)	23%	31%	7%	2%	-9%
Violence	29%	33%	4%	0%	-12%
Sexuelle	27%	24%	-3%	2%	-3%
Extrémismes	17%	13%	-4%	4%	-2%
Théorie complotiste	19%	11%	-9%	0%	0%
Je n'ai pas vu ces contenus sur mes réseaux sociaux	42%	36%	-7%	-2%	10%

Observatoire 2022, Seconde. 6458 réponses. 6321 réponses. 715 non réponses. Réponses à la question « Sur vos réseaux sociaux, vous arrive-t-il de voir les contenus aux tendances suivantes ? »

La proportion de contenus problématiques rencontrés chez les garçons est relativement stable avec une hausse maximale de 5 points de pourcentage entre 2021 et 2022 pour les contenus relatifs à la discrimination liée à l'orientation sexuelle. Concernant les filles, on note une baisse des contenus choquants rencontrés notamment des contenus violents (- 12 points) et des discriminations liées aux origines (- 9 points), à l'orientation sexuelle (- 8 points) ou les discriminations de genre (- 8 points). Bien que la confrontation à des contenus problématiques se situe encore à un niveau élevé, cette évolution, si elle se confirmait, pourrait être le signe d'un renforcement des conduites de prudence en particulier chez les filles, voire un effet de leurs actions de signalement ou de gestion de leur fil de recommandation.

Graphique 7 : Les réactions face aux problèmes rencontrés

Réactions aux problèmes	Garçons	Filles	Ecart
Ca m'a amusé	16%	6%	-9%
Je n'ai rien fait	41%	34%	-7%
J'ai fait autre chose	10%	7%	-3%
Ca ne m'a pas touché	17%	16%	-2%
J'ai changé de site	6%	6%	0%
J'en ai parlé à un enseignant, un animateur	1%	1%	0%
J'ai éteint l'ordinateur	2%	3%	0%
J'ai répondu	8%	10%	2%
J'en ai parlé à un copain	6%	11%	5%
Ca m'a mis en colère	14%	19%	5%
J'ai signalé le problème au site en question	9%	16%	7%
J'en ai parlé à mes parents	6%	14%	7%
Ca m'a choqué	7%	16%	9%
J'ai bloqué le message ou l'auteur du message	18%	32%	14%



Observatoire 2022, Seconde. 6394 réponses. 462 non réponses. Réponses à la question Quand vous avez eu ce(s) problème(s), comment avez-vous réagi ? (à gauche) et à la question « Avez-vous déjà signalé un contenu (propos, vidéo, photo) ? »

Les questions sur les réactions face aux problèmes et les pratiques de signalement semblent confirmer une telle interprétation. Les garçons sont plus nombreux à ne pas prendre le problème au sérieux soit en s'amusant du problème (16%), en ne faisant rien (41%) ou en faisant autre chose (10%). Les filles de leur côté réagissent presque deux fois plus souvent que les garçons en bloquant l'auteur ou le message (32% vs 18%), en se déclarant choquées (16%

vs 7%), en en parlant à leur parents (14% vs 6%) ou en signalant le problème à la plateforme (16% vs 9%). En 2022, 61% des garçons et 75% des filles déclarent signaler régulièrement ou parfois des contenus problématiques sur les réseaux. Par rapport à 2021 ces proportions sont en progression de 6% chez les garçons et 8% chez les filles. Symétriquement, la proportion d'adolescents ne signalant jamais de contenus est en diminution de 7% et 8%.